

COLLOQUE INTERNATIONAL

1960-2004, BILAN ET TENDANCES DE LA LITTÉRATURE NEGRO-
AFRICAIN



Lubumbashi, 26-28 janvier 2005



LES ACTES DU COLLOQUE



PRESSES UNIVERSITAIRES DE LUBUMBASHI



PREFACE

Lors d'une conférence inaugurale donnée à l'ouverture des journées sur l'église et la société congolaise actuelle (10-11 mai 2002), je disais que l'histoire de la rencontre des cultures et des nations avait été portée, depuis le XIX^e siècle, par des mouvements d'idées désignés sous des vocables divers : civilisation, développement, planétarisation, mondialisation ou globalisation. Et j'ajoutais que les termes ne devaient donc pas nous effrayer, c'était la réalité que désignaient ces termes et la manière dont ils la désignaient qui devait attirer notre attention, car il s'agissait là de l'expression de l'évolution et de la variation des expériences humaines. Evolution et variation auxquelles, en d'autres circonstances, j'ai fait porter le manteau de « la traversée continue ». Loin d'être une simple expression du contenu et de la forme, c'est une version de la rencontre entre l'Université que j'ai mandat d'orienter et la société immédiate et lointaine. La traversée continue de l'Université ne peut se concevoir qu'en termes des réalisations scientifiques ou autres qui disponibilisent biens et personnes ressources. C'est le cas de cette rencontre qui a regroupé autour de sa mémoire des gens de lettres venus de tous les horizons de la francophonie.

La traversée paraît donc comme une quête de bien être, de bien savoir et de bien faire. C'est dans ce sens qu'après la version numérique exposée sur le site de l'Université de Lubumbashi www.unilu.ac.cd, je voudrais situer la sortie de la version papier des actes du colloque international de Lubumbashi sous le thème « 1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine », organisé par mon Université en partenariat avec le Réseau de Littérature Critique de l'Afrique Subsaharienne et de l'Océan Indien, CRITAOI en sigle, l'Université Marc Bloch de Strasbourg II et le Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa.

Dans ce sens, je salue « *ces actes* » et leur donne dans ma prière la force d'être et d'agir pour l'évolution et la variation de nos expériences.

Pr KAUMBA Lufunda

Recteur de l'Unilu

AVANT-PROPOS

Le colloque international, organisé à l'Université de Lubumbashi, du 24 au 26 janvier 2005, sur « 1960 –2004, Bilan et tendances de la littérature négro-africaine », est une réponse heureuse à la question de savoir comment cette littérature a assumé son destin au cours de cette deuxième moitié du 20^e siècle et quelles sont les perspectives possibles pour son avenir.

Effectivement, quand on sait que la littérature, de manière générale, est entendue comme transposition du fait social, expression de la conscience collective déifiée en vue de l'interprétation et de la traduction de cette dernière en mot d'ordre par les masses populaires en attente d'un idéal, il est tout à fait pertinent que ce colloque de Lubumbashi cherche à répondre à la question « qu'a pu la littérature négro-africaine face à l'histoire de la décolonisation africaine à partir des années 60 ? ». A quoi a-t-elle servi ? En quoi a-t-elle fait partie des pratiques de pensée qui participent à la création des faits culturels africains ?

La réponse à cette problématique se veut plurielle mais globale. Aussi la réflexion va-t-elle se focaliser tour à tour sur la nature institutionnelle de la littérature négro-africaine (communications en plénière), sur ses parcours historiques (atelier I), sa thématique (atelier II), ses problèmes et techniques de l'écriture (atelier III), ses autres genres (atelier IV) et la question de littérature, langue et société (atelier V). En effet, après un flash sur quelques écrivains, les communications en plénière soulèvent la question de l'approche institutionnelle des textes et contextes de la littérature négro-africaine, dénoncent le bradage de sa dynamique de décolonisation et relèvent sa politisation et son enclavement.

Par ailleurs, sous forme de chronofilm de la littérature négro-africaine (1960-2004), les parcours historiques de cette dernière abordent successivement le problème de ses dénominations, son éclatement en littératures nationales, ses contacts avec les littératures africaines de langue anglaise et la question de son enseignement.

La thématique de la littérature narrative négro-africaine, quant à elle, exploite un sociogramme diversifié, essentiellement autour des thèmes de modernité, espoir, identités, cafritude, conflits ethniques, politiques, linguistiques et culturels, misère, humanisme, violence, interdits...

Les problèmes et techniques de l'écriture se révèlent à travers les préoccupations relatives à la création artistique, notamment le discours africain, l'appropriation de la langue française, la mystification du lecteur, l'épistolarité, la typologie, le pré-texte, le co-texte, l'hypertexte, les figures du réalisme, l'écriture et l'engagement, etc.

L'analyse des autres genres porte principalement sur la littérature de jeunesse, le théâtre populaire, le théâtre filmé, la poésie, l'histoire immédiate, les schèmes des littératures orales africaines...

Enfin, l'examen des rapports entre littérature, langue et société aborde avec pertinence la question de la francophonie, de la réception des œuvres littéraires africaines, des aspects sociolinguistiques et praxéologiques, de l'édition africaine, du développement en Afrique, etc.

Il appert de ce qui précède, de la diversité des champs d'analyse à la globalité des objectifs à atteindre, le colloque de Lubumbashi sur le bilan et les perspectives de la littérature négro-africaine (1960-2004) apparaît finalement comme un moment d'arrêt important qui concerne tous les acteurs des mutations sociales : écrivains, critiques littéraires, masses populaires, décideurs politiques... Dans une même dynamique d'action, que chacun se rappelle que la littérature « fait » sa société et la société « fait » sa littérature.

Pr. AMURI MPALA-LUTEBELE

Président du Comité Scientifique du Colloque

PROGRAMME DU COLLOQUE

Mardi 25 janvier 2005

15h00 : Inscription, distribution des documents de travail

Lieu : Siège du Comité CRITAOI - Lubumbashi, sis 4ème niveau du building administratif de l'Université de Lubumbashi.

Mercredi 26 janvier 2005 :

Avant- midi :

9h00 : *Ouverture officielle*

Lieu : Amphithéâtre de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

► Mot de bienvenue par le Doyen de la Faculté

► Mot d'ouverture par le Recteur de l'Université de Lubumbashi

10h00 : *Ouverture scientifique*

► Lecture de l'argument : Jean- Pierre Bwanga Zanzi, Université de Lubumbashi

10h20- 12h30 : *Conférences inaugurales*

Modérateur : Pr. Alexis Takizala.

Secrétaire rapporteur : Mutoba Kapoma,

► *Littérature africaine de Langue française : Flash sur quelques écrivains vedettes. Patrice Nyembwe Tshikumambila, Université de Lubumbashi.*

► *La marginalité dans la littérature négro-africaine : Hier, aujourd'hui et demain. Jacques CHEVRIER, Université de Paris IV Sorbonne*

► *L'édition africaine : Situation, enjeux et perspectives. Mukala Kadima - Nzuji, Université Marien Ngouabi.*

► *La nouvelle perspective sur les littératures africaines francophones. Une analyse institutionnelle. Pierre Halen, Université de Metz.*

12h30 : Cocktail + Pause + Repas

Après- midi :

ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES

Lieu : Séminaire de Lettres et Civilisation Françaises

Heure : 14h30- 18h00

Modérateur : N'gom M'bare, Morgan State University.

Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga Sapato, ISP/Lubumbashi

Communications

► *Chronofilm de l'épopée nègre. François Abibi Azapane, Université de Kisangani*

► *Comment l'appeler ? Jacques Keba Tau, Université de Lubumbashi*

► *La physionomie actuelle de la littérature négro- africaine. Marcel Kongo Tsakala, Université de Lubumbashi.*

► *État présent et passé de l'institution littéraire francophone au Cameroun : Quelles perspectives d'avenir. Nathalie Coursy, Université de Yaoundé.*

Pause-café de 30 minutes

► *La littérature d'expression espagnole à l'orée du 21ème siècle, bilan et tendance. N'gom M'bare, Morgan State University.*

► *La promotion des lettres congolaises dans l'enseignement secondaire et universitaire en RDC. Huit Mulongo Kalonda, Université de Lubumbashi.*

► *Littératures africaines d'expressions anglaise et française : mêmes combats, diverses stratégies de 1960 à ce jour. Félix Ulombe Kaputu, Université de Lubumbashi.*

.ATELIER II : LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE.

Lieu : Séminaire des Sciences Historiques

Heure : 14h30- 18h00

Modérateur : Alain Joseph Sissao.

Secrétaire rapporteur : Daniel Canda Kishala, Université de Lubumbashi

Communications

▮ *Le roman africain d'expression française et ses constances thématiques (1960- 2004) : une approche socio-critique.* Alphonse Mbuyamba Kankolongo, Université de Kinshasa.

▮ *Le conflit politique, le conflit linguistique et culturel dans « Allah n'est pas obligé » de Kourouma.* Alain Joseph Sissao, Institut des Sciences de Société, Ouagadougou

▮ *Discontinuités littéraires et figures de la personne : réflexion sur la modernité et ses conséquences en littératures francophones au Sud du Sahara.* Géorice Berthin Madebe, IRSH/LE ENAREST, Libreville.

▮ *La thématique de la misère en littérature négro- africaine : approche linguistique.* JP. Bwanga Zanzi, Université de Lubumbashi.

Pause- café de 30 minutes

▮ *Dénonciation et afro pessimisme dans la littérature africaine.* Fabien Kabeya Munkamb, Université de Lubumbashi.

▮ *Le roman philosophique dans la littérature congolaise : un effort à fournir.* Mpoyo Shindano, Université de Lubumbashi.

▮ *L'image de la femme dans quelques contes haoussa du Niger.* Cyprien Mutoba, Université de Lubumbashi.

▮ *La métissité : une nouvelle figure de l'identité africaine chez VY Mudimbe et G.Ngal à l'ère de la mondialisation.* Emmanuel Banywesize, Université de Lubumbashi

▮ *La cafritude, attendue comme puinée de la négritude.* Ambourhouet Bigmann, Université Omar Bongo.

▮ *La place de la violence et des interdits dans la description des champs littéraires africains.* Monga Lumama Ntambo, Université de Lubumbashi.

ATELIER III : PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ÉCRITURE

Lieu : Salle des Professeurs.

Heure : 14h30- 18h

Modérateur : Mwamba Cabakulu, Université Gaston Berger de Saint-Louis ;

Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe Mwenfu, Université de Lubumbashi

Communications

▮ *Évolution des techniques scripturales dans les romans négro- africains de 1960 à nos jours.* Valérien Dhedya, Université de Kisangani.

▮ *L'épistolarité dans la littérature africaine francophone : Etats des lieux.* Mwamba Cabakulu, UGB de Saint-Louis.

▮ *L'autre du savoir dans les littératures féminines contemporaines à travers les cas de Bessora (Gabon), Beyala (Cameroun) et Bugul (Sénégal/Bénin).* Romuald Fonkoua Université Marc Bloch.A

▮ *De l'oralité à l'écriture : la dynamique du concept littéraire en Afrique.* Michelle Tanon Lora, Université de Cocody, Abidjan.

Pause- café de 30 minutes

▮ *Le sort de l'épique dans le « discours africain » d'Ahmadou Kourouma.* Brigitte Dodu, Université Marc Bloch.

▮ *La voix enragée de l'enfant à l'âge de la mondialisation : Kourouma, Ndongala et Bugul.* Kasongo M. Kapanga, University of Richmond, USA

▮ *La mystification du lecteur dans le roman négro- africain de la décennie 80 à nos jours.* Makoma Makita, ISP /Bukavu.

▀ *Tiers-espace de l'écriture et problèmes typologiques dans « Vie et Mœurs d'un primitif ... de P.Ngandu ». Kayembe Kabemba, Université de Lubumbashi.*

ATELIER IV : AUTRES GENRES

Lieu : Local 64

Heure : 14h30-18h00

Modérateur : Valérien Dedhya, Université de Kisangani.

Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole, Université de Lubumbashi

Communications

▀ *La littérature de jeunesse en FL2 /FLE. Astrid Berrier, Université du Québec à Montréal*

▀ *La littérature de jeunesse entre création littéraire, formation à la lecture : le cas des éditions Bakamé. Danièle Henky, Université de Metz*

▀ *Les tendances de la création théâtrale, d'hier à aujourd'hui : Structures, thématiques et idéologie. Célestin Kilanga, ISP/Lubumbashi.*

▀ *Le théâtre populaire africain : Enjeux et Perspectives. Huit Mulongo Kalonda, Université de Lubumbashi.*

▀ *La musique congolaise moderne : Parcours thématique et artistique. Maurice Monsengo Vantibah, ISES/Lubumbashi.*

Pause- café de 30 minutes

▀ *Poésie et histoire immédiate : Bilan et perspectives de la littérature congolaise au Katanga. Jano Bakasanda, Pléiade congolaise.*

▀ *Esquisse d'un itinéraire identitaire dans la nouvelle congolaise de langue française. Jules Katumbwe B. M, Université de Lubumbashi.*

▀ *Du théâtre filmé vers un nouveau langage de l'image théâtrale .Gros-plan sur la troupe Mufwankolo. Jacky Mpungu, Université de Lubumbashi.*

ATELIER V : QUESTIONS DE LITTÉRATURE, LANGUE ET SOCIÉTÉ

Lieu : Local 2.

Heure : 14 H30-18H

Modérateur : Maurice Muyaya Wetu, Université de Lubumbashi.

Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze, Université de Lubumbashi.

Communications

▀ *Immigritude, amour et identité. L'exemple de Calixthe Beyala et Ken Bugul. Alpha Noël Malonga, Université Marien Ngouabi.*

▀ *Techniques d'innovation lexicosémantique en littérature négro-africaine. Josiane Leya Kayembe, Université de Lubumbashi.*

▀ *Pratiques et représentations sociolinguistiques dans la nouvelle congolaise de langue française. Maurice Muyaya, Université de Lubumbashi.*

▀ *La question du renouvellement des études littéraires africaines. Sanou Salaka, Université de Ouagadougou.*

Pause- café de 30 minutes

▀ *Plurilinguisme et littérature en Afrique noire. Nestor Diansonsinsa, Université de Lubumbashi.*

▀ *La littérature africaine en langues africaines : Quel avenir ? Katsuva Ngoloma, University of Swaziland.*

▀ *Aspects sociolinguistiques et praxéologiques de la littérature négro-africaine écrite en français. François Mpamba Kamba, ISP/ Kananga.*

Jeudi 27 janvier 2005

Avant- midi

Travaux en plénière 8h30- 10h30

Lieu : Amphithéâtre de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Modérateur : J. Mpungu Mulenda, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Floribert Sakwa, Université de Lubumbashi

▀ *Une œuvre majeure des littératures d'Afrique noire : Wole Soyinka. Alain Ricard, Directeur de Recherche CNRS-LLACAN, UMR.*

▀ *Langue et littérature : problème du passage des schèmes linguistiques aux schèmes conceptuels en littérature dite négro-africaine. Julien Kilanga, Département des Langues et de l'Ecrit, AIF/Paris.*

▀ *Littératures africaines francophones du 20ème siècle : dynamique de décolonisation bradée . Maurice Amuri Mpala, Université de Lubumbashi.*

▀ *Au verso du miroir : Le texte africain depuis "l'autre rive". Katell Colin- Thebaudeau, Université Laval, Québec.*

10h30- 11h00 : Pause - café de 30 minutes

Travaux en ateliers

ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES

Lieu: Séminaire de Lettres et Civilisation Françaises

Heure : 11h- 12h30

Modérateur : N'gom M'bare.

Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga Sapato.

Communications.

▀ *Le bilan de littérature négro- africaine en chiffres : une analyse statistique. Daniel Canda, Université de Lubumbashi.*

▀ *La question de l'enseignement de littérature négro- africaine en RDC. Parcours historiques et problèmes. JP Bwanga Zanzi , Olivier Nyembo Ndobezya et Nathalie Mukadi, Université de Lubumbashi.*

ATELIER II : LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE

Lieu : Séminaire des Sciences historiques

Heure : 11h00- 12h30

Modérateur : Alain Sissao

Secrétaire rapporteur : Daniel Canda.

Communications

▀ *L'univers social des romans de Pius Ngandu Nkashama. Jean Kashombo, ISP/Lubumbashi.*

▀ *Le problème de l'identité socio-culturelle dans le roman africain : Cas de Tribaliques de Henri Lopès et l'Aventure ambiguë de Cheik Hamidou Kane. J.P. Kankwenda Odia.*

▀ *Pluralisme médical dans les romans négro-africains. Albert Luboya, Université de Lubumbashi.*

▀ *Christophe Okigbo : l'écriture et l'engagement. Mutoke Tujibikile, Université de Lubumbashi .*

▀ *Les douceurs du bercail d'Aminata Sow Fall ou la thématique de l'espoir. Esther Mujinga Sapato, ISP-Lubumbashi*

▀ *La symbolique des conflits ethniques dans les genres oratoires religieux en RDC. Jean- Claude Mocket, Université de Lubumbashi.*

▀ *L'humanisme senghorien face à la construction de l'Universel. Vincent Kabuya Kitofa, Université de Lubumbashi.*

ATELIER III : PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ÉCRITURE

Lieu : Salle des Professeurs

Heure : 11h00- 12h30

Modérateur : Mwamba Cabakulu.

Secrétaire Rapporteur : Fidèle Ndombe.

▀ *La polémologie comme source de création artistique dans la littérature négro-africaine. Pierre Banza Kasanda, Université de Lubumbashi*

▀ *Du plurilinguisme comme stratégie de l'écriture littéraire en Afrique noire : Cas de l'œuvre de Zamenga Batukezanga. Richard Mukendi et Nestor Diansonsisa. Université de Lubumbashi.*

▀ *Une littérature politisée et enclavée : l'écrivain congolais, le lecteur et le critique. Jenny Chiwengo, Creighton University, USA*

▀ *La nouvelle congolaise aujourd'hui : Texte, contexte et idéologie. Jean Kashombo, ISP/Lubumbashi*

▀ *Différentes figures du réalisme chez Jorge Luis Borges, Henry James et Chikaya U'tamsi : hasard ou influence. Achukani Okabo, Université de Lubumbashi.*

▀ *Le baroque dans le roman africain de 80 à nos jours. Ilunga Yolola, Université de Lubumbashi.*

ATELIER IV : AUTRES GENRES

Lieu : Local 64

Heure : 11h00- 12h30

Modérateur : Valérien Dedhya Bugande, Université de Kisangani.

Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole, Université de Lubumbashi.

Communications

▀ *La production théâtrale en RDC : un inventaire, une catégorisation vers une hiérarchisation. J. Mpungu, Floribert Sakwa et Christian Kunda, Université de Lubumbashi.*

▀ *Pistes de création artistique chez JB Mpiana, volume II. Mukendi Nkashama et Maurice Muyaya, Université de Lubumbashi.*

▀ *Le théâtre au service du pouvoir. Christian Nkunda, Université de Lubumbashi.*

ATELIER V : QUESTIONS DE LITTÉRATURE, LANGUE ET SOCIÉTÉ

Lieu : Local 2.

Heure : 11h 00- 12h 30

Modérateur : Maurice Muyaya Wetu, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze, Université de Lubumbashi

Communications

▀ *La restauration des langues classiques en RD Congo pour une francophonie de plus en plus élargie. Kizobo O'bweng, Université de Lubumbashi.*

▀ *Voix littéraires de la diaspora congolaise. Nyunda ya Rubango, University of Nebraska at Omaha, USA*

▀ *La réception de la littérature congolaise à l'université, 40 ans après l'indépendance. Fidèle Ndombe, Université de Lubumbashi.*

▀ *Langue et littérature : l'oral et l'écrit dans la nouvelle congolaise francophone. Mukendi Nkashama, Université de Lubumbashi.*

▀ *Les xénismes dans les romans africains : entre citations, traduction et création lexicale. Edema Atibakwa, LLACAN-CNRS-Villejuif.*

▀ *Le paradigme socio- praxéologique dans l'analyse des pratiques discursives en RDC. Pour une culture interdisciplinaire. G.Ch. Kambaji, Université de Lubumbashi*

▮ *Roman africain et roman américain : regards critiques et quelques considérations sur les fonctions sociales de l'écrivain. Achukani Okabo, Université de Lubumbashi.*

Pause + Repas

Après-midi

ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES

Lieu : Séminaire de Lettres et Civilisation Françaises

Heure : 15h00- 18h00

Modérateur : N'gom M'bare.

Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga Sapato.

Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER II : LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE

Lieu : Séminaire de Sciences historiques

Heure : 15h00- 18h00

Modérateur : Alain Joseph Sissao.

Secrétaire rapporteur : Daniel Canda.

Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER III : PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ÉCRITURE

Lieu : Salle des Professeurs.

Heure : 15h00- 18h00

Modérateur : Mwamba Cabakulu.

Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe.

Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER IV : AUTRES GENRES

Lieu : Local 64

Heure : 15h00- 18h00

Modérateur : Valérien Dedhya B.

Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole.

Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER V : QUESTIONS DE LITTERATURE, LANGUE ET SOCIÉTÉ

Lieu : Local 2

Heure : 15h00 -18h00

Modérateur : Maurice Muyaya.

Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze.

Audition et adoption du rapport d'atelier

Vendredi 28 janvier 2004

10h00 : Adoption du rapport général

Modérateur : Jacques Keba Tau.

Secrétaire rapporteur : Cyprien Mutoba Kapoma

11h30 : Clôture officielle

► **Cérémonie de collation des grades académiques du Doctorat Honoris Causa.**

- Lecture du rapport général
- Mot des participants
- Mot du Recteur de l'Université de Lubumbashi
- Mot du Ministre de l'enseignement supérieur et universitaire
- Cocktail + Repas.

II. COMPOSITION DES BUREAUX

a. Travaux en plénière :

Mercredi 26 janvier 2005 : avant-midi

Modérateur : Alexis Takizala Masoso, Professeur Emérite, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Cyprien Mutoba Kapoma, Université de Lubumbashi

Jeudi 27 janvier 2005 : après- midi

Modérateur : Jacky Mpungu, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe Mwenfu, Université de Lubumbashi.

b. Travaux en Ateliers

Atelier I. Parcours historiques

Lieu : Séminaire de Lettres et civilisation françaises

Modérateur : N'gom M'bare, Morgan State University, USA

Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga, ISP/ Lubumbashi

Atelier II. Littérature narrative : la thématique

Lieu : Séminaire de Sciences historiques

Modérateur : Alain Sissao, Institut des Sciences de Société, Coordonnateur du Comité CRITAOI -

Ouagadougou, Burkina Faso

Secrétaire rapporteur : Daniel Canda Kishala, Université de Lubumbashi

Atelier III : Problèmes et techniques de l'écriture

Lieu : Salle de Professeurs

Modérateur : Mwamba Cabakulu, Université Gaston Berger de Saint Louis du Sénégal, Coordonnateur du réseau CRITAOI

Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe Mwenfu, Université de Lubumbashi

Atelier IV. Autres genres

Lieu : Local 64

Modérateur : Valérien Dhedya Bugande, Université de Kisangani.

Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole, Université de Lubumbashi

Atelier V : Questions de littérature, de langue et société

Lieu : Local 2

Modérateur : Maurice Muyaya Wetu, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze, Université de Lubumbashi

III. ORGANISATION GENERALE

1. Comité d'honneur et de soutien :

- **Président :** Le Recteur de l'Université de Lubumbashi, Professeur Kaumba Lufunda
- **Vice-président :** Le Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Professeur Fumuni Bikuri ;
- **Membres :**
 - Pr. Huit Mulongo Kalonda, Secrétaire Général Académique de l'Université de Lubumbashi.
 - Pr Robert Mukuna Tshimpela, Vice-Doyen chargé de la recherche.

2. Comité scientifique :

- **Président :** Pr Maurice Amuri Mpala, Coordonnateur du Comité CRITAOI de Lubumbashi.
- **Premier Vice-président :** Pr Pierre Halen, Lettres Modernes/ Université de Metz ;

- Deuxième Vice-président : Pr Alain Ricard, Directeur de Recherche CNRS- LLACAN, UMR ;
- Rapporteur Général : Pr Jacques Keba Tau, Université de Lubumbashi,
- Rapporteur Général Adjoint : CT Floribert Sakwa Lufwatula, Université de Lubumbashi,
- Membres Pr Alexis Takizala Masoso(Université de Lubumbashi), Pr Astrid Berrier (Université du Québec à Montréal), Pr Mwamba Cabakulu (UGB de Saint-Louis), Pr Alain Sissao(Université de Ouagadougou), Pr François-Xavier Cuhe(Président de l'Université Marc BLOCH de Strasbourg), Pr Mbuyamba Kankolongo (Université de Kinshasa), Pr. Valérien Dhedya Bugande(Université de Kisangani), Pr Jean René Achukani Okabo(Université de Lubumbashi), Pr Huit Mulongo Kalonda(Université de Lubumbashi), Pr Jean Kashombo Ntomba (ISP-Lubumbashi), Pr. Maurice Muyaya Wetu(Université de Lubumbashi), Pr Biruru Jean-Paul (Université de Lubumbashi), Pr Nsanda Wamenka, Université de Lubumbashi , Pr. Tshiji Bampendi, Université de Lubumbashi.

3. Comité d'organisation :

Le Département des Lettres et Civilisation Françaises de l'Université de Lubumbashi, en partenariat avec CRITAOI (littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien), le Département de Lettres Modernes, Université Marc Bloch de Strasbourg II, AUF-Bureau Afrique Centrale, et la Direction des langues et de l'Ecrit de l'AIF.

- Président : Pr JP. Bwanga Zanzi, Université de Lubumbashi ;
- Vice-présidents : Jacques Keba Tau, Jean- René Achukani Okabo et Patrice Nyembwe Tshikumambila ;
- Premier secrétaire : Nestor Diansonsisa M.B. ;
- Deuxième secrétaire : Honoré Kabeya Mukamba,
- Troisième secrétaire : Daniel Canda Kishala ;
- Secrétariat technique : Cyprien Mutoba Kapoma, Josiane Leya Kayembe et Jean-Claude Mocket

4. Commission de Logistique :

- Président : Dr Donat Tshimboj, Université de Lubumbashi ;
- Premier Vice-président : M. Motonobu Kasajima (Campus Numérique de Kinshasa) ;
- Deuxième Vice -président : Université Marc Bloch de Strasbourg,
- Troisième Vice-président : Direction du département des Langues et de l'Ecrit/AIF ;
- Membres : Pr Jacky Mpungu, Pr César Nkuku Konde(Conseiller Scientifique du Recteur), Pr Mukendi Nkashama, Pr. Félix Ulombe Kaputu, Ass Jules Katumbwe Bin Mutindi, Ass. Robert Thindwa, Ass. Nathalie Mukadi;
- Protocole /Unilu ;
- Mme Kabey (Gérante du Guest-house/Unilu) ;
- Mme Francine Kamina.

IV. ADRESSES UTILES

Département des Lettres et Civilisation Françaises

Faculté des Lettres

Université de Lubumbashi

B.P. 1825

Lubumbashi, République Démocratique du Congo

Courriels : bwangazanzi@yahoo.fr, jean-pierre.bwanga-zanzi@boursiers.info

amurcle@yahoo.fr

kilangamusinde@hotmail.com

SEANCES ET CONFERENCES INAUGURALES

SALUTATIONS CORDIALES

Allocution prononcée par le Professeur Ordinaire KAUMBA Lufunda, Recteur de l'Université de Lubumbashi à l'ouverture du colloque international.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs de la communauté des gens de lettres,

Veillez agréer l'expression de mes salutations de cordiale bienvenue. C'est sur cette formule de clôture du genre épistolaire que je tiens à ouvrir mon propos à l'occasion de la cérémonie officielle d'ouverture du colloque international organisé conjointement par l'Université de Lubumbashi, l'Agence Universitaire de la Francophonie, l'Université Marc Bloch de Strasbourg II et le Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa, sur le thème « 1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine » dans le cadre des activités du réseau de littérature critique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien, CRITAOI en sigle. Les temps s'y prêtent car la mode est à la prière, non pas universelle, mais permanente et intempestive.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs de la communauté des gens de lettres,

Du fond de mon cœur, je vous prie d'agréer simplement mes salutations. A vous, je m'adresse sous le mode non d'un roman, d'une nouvelle ou d'un poème, mais plutôt à travers une prière.

La prière, qu'elle soit de demande, d'intercession, de louange, de remerciement ou de délivrance, a ceci de particulier qu'il appartient à celui à qui elle est adressée de bien vouloir l'exaucer ou l'agréer. Mais, en même temps, tout en subordonnant ses fruits de cet agrément conditionnel, la prière est une injonction qui se décline à l'impératif, le conditionnel n'étant alors qu'un euphémisme. Tout en se disant à la deuxième personne, salutations et prière traduisent en fait un état d'esprit et présentent ou annoncent à travers le vocatif de l'exhorte un indicatif déguisé sous le manteau d'un impératif conditionnel habituellement offert en péroration.

Si la lettre s'achève par une prière d'agrément, ayant statut de salutation finale, je vous accueille par une salutation inaugurale qui est ma prière à vous adressée. Et ce faisant, je vous interpelle (apostrophe), gens de lettres, venus de tous les horizons de la francophonie, partager sur les genres littéraires. Prière de prendre en compte ce genre particulier qu'est la prière dans la littérature africaine tant orale qu'écrite. Toutes ces prières qu'entonnent, récitent ou dégrènent les Africains à longueur de nuits et de jours mériteraient bien qu'on s'y penche, faute de pouvoir les écouter toutes, car certaines, vous vous en doutez bien, sont dites en langues et nécessiteraient des interprètes, véritables alchimistes et non les services d'artisans sculpteurs ou tailleurs de pierre que sont les critiques littéraires.

Que l'on s'adresse à Dieu, à ses prophètes ou aux ancêtres, la prière est aujourd'hui un genre littéraire qui constitue une mine d'or, une mine qui échappe encore tant aux exploitants artisanaux qu'industriels de la critique littéraire.

De même qu'il y avait eu la collecte et la consignation par écrit des mythes, proverbes, contes, psaumes, hymnes et diverses autres productions littéraires, de même nous devrions nous atteler à constituer notre patrimoine de prières du temps présent (pour reprendre cette belle désignation contemporaine du bréviaire) avant l'avènement irréversible de la sécularisation de nos cultures. La prière ponctue les modes de salutations et d'adresse visant le Transcendant. Des modes qui correspondent bien à des cultures qui, comme chez les Andembu de RDC, Zambie et Angola, conçoivent la salutation comme une adresse à travers laquelle le supérieur transmet la force vitale à l'inférieur. « Moyu wenu », que la force de vie soit avec vous. « Tunemushenu mawani », nous vous saluons, s'il vous plaît. « Tunayimushi moyu wawuvulu », nous vous saluons d'une abondante force de vie.

Les jeunes, les gens qui, par leur statut, ne détiennent guère de force vitale supérieure ou qui doivent en recevoir ne peuvent donc normalement que solliciter une salutation. « Atwimushiku mwani », nous vous prions de bien vouloir nous saluer, car c'est ainsi qu'il convient au beau-fils de s'adresser à son beau-père.

Prenant à cœur mon statut d'hôtel qui vous a invité et accueille et consciente de mes responsabilités au sein de l'aréopage académico-littéraire, je vous adresse mes salutations rectorales et vous transmets la force de vie intellectuelle que j'ai reçue, par état et non par nature, lors de mon investiture.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs de la communauté des gens de lettres,

Je formule les vœux de plein succès à ces assises dont l'ambition est de dresser un bilan et d'exploiter de nouveaux horizons en ouvrant de nouvelles perspectives. Ces vœux rejoignent et confrontent, vous vous en doutez bien, mes salutations, car il ne saurait y avoir de prière ni de salutations sans vœux.

Aussi mes salutations autant cordiales que chaleureuses s'accompagnent-elles de souhait de bienvenue, de bon séjour, souhaits que je vous prie de vouloir agréer en ce mois de janvier, qui est l'aube de l'année nouvelle.

A la manière du bonjour matinal, bonne et heureuse année 2005. Puissent vos travaux produire des fruits abondants et délicieux qui, une fois pressés, viendront arroser la fête de l'esprit, juste récompense des efforts naguère déployés. Sur ce, je déclare ouverts les travaux du colloque international du réseau CRITAOI sur le thème « **1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine** ». **J'ai dit et je vous remercie.**

Fait à Lubumbashi, le 26 janvier 2005

Le Recteur de l'Université de Lubumbashi

***KAUMBA Lufunda
Professeur Ordinaire***

Mot de circonstance de Monsieur le Professeur Dieu-donné FUMUNI Bikuri, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'université de Lubumbashi

- Monsieur le Recteur de l'Université de Lubumbashi ;
- Messieurs les Membres du Comité de Gestion de l'Université de Lubumbashi. ;
- Messieurs les Membres du Comité Scientifique du Réseau de la littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien (CRITAOI) ;
- Mesdames et Messieurs les membres du Personnel Académique et Scientifique de l'UNILU. ;
- Distingués Invités ;
- Chères Etudiantes et Chers Etudiants ;

Après le colloque international organisé en ce même lieu du 18 au 20 août 2004 par le Centre d'Etudes et de Recherches Documentaires sur l'Afrique centrale (en sigle CERDAC) rattaché à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, c'est avec un sentiment de légitime fierté que nous accueillons le colloque international que le réseau de littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien (CRITAOI) a initié en partenariat avec le Département de Lettres et Civilisation Françaises de notre Faculté.

Sentiment de légitime fierté, disions – nous, car comment ne pas l'éprouver dans un contexte où depuis environ une décennie l'organisation de ce genre de manifestation relève dans nos Universités congolaises d'une rarissime fortune.

C'est pourquoi, tout en confirmant l'adage selon lequel il n'y a jamais un sans deux, et en attendant de dire qu'il n'y a jamais deux sans trois, nous sommes heureux d'applaudir aujourd'hui ce second moment de la reviviscence des tenues de colloque scientifique international, tenues qui tissaient naguère la grande et bonne renommée de l'humus de notre Faculté.

- **Monsieur le Recteur,**
- **Distingués invités,**

Pour nous avoir donné l'occasion de continuer à renouer avec les débats fougueux et féconds propres aux grands carrefours scientifiques de ce genre, c'est avec plaisir et enthousiasme que nous les saluons et leur exprimons notre profonde gratitude. Nos salutations et remerciements s'adressent ainsi aux Autorités de l'Université de Lubumbashi, aux responsables du réseau de littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien, les maîtres de destin de ses assises, au Département de lettres et civilisation Françaises bien outillé des enseignants pétris et d'ardeur incommensurables.

Et à vous tous ici présents, qui êtes venus avec une communication ou dans l'intention de participer aux débats, nous vous disons de même grand merci.

A vous tous, nous nous devons d'être reconnaissants pour avoir communié à l'impulsion d'une réflexion sur le parcours historique, la thématique, les problèmes et techniques de l'écriture de ceux qui se sont donnés le destin d'écrivains, d'hommes de lettres dans le monde de la littérature négro – africaine.

- **Monsieur le Recteur,**
- **Distingués invités,**

Savoir par un exercice de bilan comment la littérature négro – africaine a assumé son destin, et recruter les perspectives d’avenir de cette littérature ne nous paraissent pas sans enjeu majeur tant et si vrai que la semence du destin de l’écrivain est une exigence d’intérêt aux conditions humaines.

L’écrivain est un produit de sa société autant qu’il exerce pour elle. Il est un homme – peuple en tant qu’il doit exprimer, incarner, canaliser, orienter, réguler les sentiments et les aspirations de ses concitoyens parfois dans la perspective utopiste de rendre l’homme plus grand que l’humain.

On se souviendra ici que c’est cette noble préoccupation de la promotion humaine qui a placé les littéraires au fondement de l’humanisme au siècle des lumières. En effet, qui ne peut se rappeler ici du rôle joué, dans la naissance de la culture humaniste, par Ngal dans *Giambattista vico*, par Montesquieu dans *les lettres persanes*, par Denis Diderot dans son roman *le neveu de rameau*, par Goethe, le romantique, dans *les souffrances du jeune werther*, ou par Jean-Jacques Rousseau dans *Julie ou la Nouvelle Héloïse* ou dans *les rêveries du promeneur solitaire...*, par Rabelais ou par d’autres humanistes qui ont puisé leur inspiration soit à la littérature arabe soit à la littérature greco – latine des anciens. En somme, la littérature a été et demeure le creuset et la matrice seconde des idées qui conditionnent et déterminent le comportement des peuples.

Ainsi donc, prendre la mesure des hommes de lettres comme figure de proue de l’humanisme africain et des mouvements révolutionnaires socio – politiques ; prendre la mesure des littéraires négro-africains comme réflecteurs des émotions négro-africaines ; prendre la mesure des styles particuliers, prosaïques et poétiques de la littérature négro – africaine, tout cela, disions – nous, ne manque pas d’intérêt pour les études littéraires et humaines qui taraudent et décryptent les œuvres combien riches et captivantes de Senghor, de Sony Labou Tansi, de Pius Ngandu Nkashama, de Mukala Kadima.-Nzuji, de Dhedya Bugande, de Kilanga Musinde, de Alexis Takizala Masoso, de Patrice Nyembwe Tshikumambila, de Huit Mulongo Bampeta.

C’est tout cela qui vaut le pesant d’or et la palme d’honneur de ce colloque international auquel nous souhaitons plein succès, tout en présentant le vœu de bienvenue et de bon séjour parmi nous à tous nos grands hôtes, venus des horizons situés hors de nos frontières congolaises et lushoises.

Bon travail ou fructueux débats à tous !

Nous avons dit et vous remercions.

PRESENTATION DE L'ARGUMENT

- **Distingués Invités,**
- **Chers collègues,**

Si, aujourd'hui, nous célébrons cette rencontre internationale c'est grâce à un outil important que la civilisation de l'universel vient de mettre à notre disposition. Cet outil, l'internet dont il est question, nous a permis de communiquer à distance, interchanger à la seconde, de nous rapprocher et de nous unir. Si, aujourd'hui, cette fête francophone est manifeste et évidente c'est au prix des concours de plusieurs personnalités. L'idée de ce colloque est le fruit d'un échange entre Département des Lettres modernes de l'Université de Metz représentée par le Professeur Pierre HALEN et le Département de Lettres et Civilisation françaises de l'Université de Lubumbashi. Le conseil du Département, par le biais de son staff littéraire en a préparé l'argumentaire. Le réseau CRITAOI lui a donné le cachet scientifique international. Le Recteur de l'Université de Lubumbashi et son Comité de gestion l'ont portée moralement, matériellement et financièrement jusqu'à son éclosion ce jour. L'Agence Universitaire de la Francophonie et le Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa n'ont pas ménagé leurs efforts pour ce rendez-vous de création des contenus francophones. Le Président de l'Université Marc Bloch de Strasbourg II, M. François Xavier CUCHE, a pesé de tout son poids intellectuel et moral et a mis à la disposition de cette rencontre deux de ses éminents professeurs.

Tel que le Sage malien, Amadou Hampaté Bâ, le disait si joliment, « la beauté d'un tapis provient de la diversité de ses couleurs ». La présence de toutes ces sommités de la science dénote de cette unité qu'est le tapis et de cette diversité formée de ses couleurs. La tenue ce jour de ce colloque à la suite de tant d'autres sur la question dénote de la même réalité. Nous saluons et donnons la paix donc à tous nos collègues venus de tous les horizons de la planète : Etats-Unis, Canada, Europe, Afrique Centrale, Pays de la SADEC pour présenter le bilan et tendances de la littérature négro-africaine de 1960 à 2004.

Les années 60 en Afrique subsaharienne ont marqué l'histoire par l'avènement à l'indépendance de plusieurs pays. La littérature a joué un grand rôle dans la prise de conscience des élites politico-sociales face aux exactions et autres méfaits du colonialisme. La preuve en est que la plupart de ces jeunes pays ont été dirigés par les intellectuels, plus écrivains que politiciens. C'est le cas notamment de Senghor (Sénégal), Nkwame Nkrumah (Ghana), Sékou Touré (Guinée), Jomo Kenyatta (Kenya).

Passée l'effervescence des premières heures des indépendances, les pays africains, presque dans leur majorité, seront dirigés par des soldats, venus au pouvoir à la faveur des coups d'Etat. Commencera alors le primat de l'incurie politique, de la concussion, de la corruption, bref le règne de la "gestion carnassière", pour utiliser l'expression de Sony Labou Tansi. Et là encore, les écrivains comme Henri Lopès, Sony Labou Tansi, Ahmadou Kourouma, Pius Ngandu Nkashama vont de nouveau monter au créneau pour fustiger tous ces travers sociaux.

Vers la fin de la décennie 80, les pays africains s'initient petit à petit à la démocratie, style classique. Mais cette initiation ne sera que balbutiement de démocratie. Et l'Afrique est encore loin de voir le bout du tunnel. Quel rôle les écrivains vont-ils jouer ici aussi ?

Ce colloque se propose donc de dresser un bilan général de l'ensemble de la production littéraire négro-africaine, genre par genre, en vue de dégager les mythes majeurs de cette littérature, ses rapports avec une société en constante mutation, les métamorphoses de son écriture et de ses techniques littéraires.

Quels sont les écrivains qui ont marqué d'un sceau particulier la production littéraire négro-africaine de la seconde moitié du 20^{ème} siècle ? Quelles classifications ont été proposées ? Quels sont les problèmes qui se sont posés (ou qui se posent encore) à cette littérature ? Bref, comment se présente l'état des lieux de la littérature négro-africaine à l'ère de la mondialisation ? Quelles sont, à l'aube du 21^{ème} siècle, les perspectives qu'ouvre cette littérature ?

A ce titre, ce colloque se veut une réflexion et une réponse à ces interrogations. Comme nous ne cesserons de nous répéter, il est organisé par le Département des Lettres et Civilisation Françaises de l'Université de Lubumbashi en partenariat avec le réseau CRITAOI (littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien), le Département des Lettres modernes de l'Université Marc Bloch de Strasbourg II, l'AUF- Bureau Afrique Centrale, et la Direction du Centre Wallonie-Bruxelles.

Nous ne terminerons pas notre propos sans évoquer ce message de Maria Marta Arrieta Guevara de l'Université Technologique Nationale –Argentine-Mendoza, adressé aux participants de cette rencontre:” Quand un homme part définitivement, le premier devoir des survivants est de parler de lui “, dit le narrateur de *Monnè, outrages et défis*, à propos du griot Djeliba. Mais si « discourir sur la vie » de ce personnage « n'exigeait pas de longues et nombreuses paroles », on ne peut laisser s'éloigner Ahmadou Kourouma sans les salutations convenables...Parler de lui, moins pour construire sa mémoire que pour tenter de situer cet écrivain dans le champ littéraire africain, n'est pas une entreprise facile. D'emblée, son œuvre l'a placé en exil : exilé des formes orthodoxes de l'écriture du français ; exilé des mythes consensuels et contextuels à propos de l'Afrique pré-coloniale, de la résistance à la pénétration française, entre autres ; proscrit, au sens propre, de son pays, pour n'avoir pas compris que le « diseur de vérités » était un gêneur. Il faut donc essayer de restituer à Kourouma sa place... »

- **Distingués Invités,**
- **Chers collègues,**

Telles sont la genèse, la ligne rouge et l'adresse pour ce colloque.

Jean-Pierre BWANGA Zanzi,

Coordonnateur du colloque

L'EXPLOITATION D'UN ROMAN DE LITTÉRATURE DE JEUNESSE NEGRO-AFRICAINE EN CLASSE DE FL2/FLE

**Astrid Berrier, Université du Québec à Montréal ;
Christiane Cyr, École Calixa-Lavallée**

La présente communication répond à des préoccupations à la fois littéraire et pédagogique. Les enseignantes de français langue étrangère ou seconde, de langue maternelle également et les autres, ceux et celles de littérature, ont toujours tendance à penser que les jeunes adolescents ne lisent pas et encore moins un roman « trop long », c'est-à-dire de plus de 150 pages, voire 100 pages. Elles cherchent toujours à ce que les jeunes aient davantage de contact avec la lecture et avec l'écrit. C'était, si on s'en souvient bien, le pari de l'auteur de Harry Potter : donner aux jeunes le goût de lire en écrivant une histoire passionnante et surtout sans que les jeunes ne se plaignent du nombre de pages à lire qui d'ailleurs augmente au fur et à mesure des volumes de 302 pages pour le premier à 461 pour le 3^{ème} et enfin à 700 pour le 5^{ème}.

Les enseignantes donc, ont toujours essayé de relever le défi de faire lire davantage leurs élèves surtout au secondaire. Au Québec et au Canada, un des moyens pour ce faire a été de développer la littérature pour la jeunesse. Des auteurs écrivent spécifiquement pour les jeunes et des collections comme La Courte Echelle, Québec- Amérique /Jeunesse, Faubourg Saint-Rock, La Collection Plus, etc. visent un public de jeunes et d'adolescents. Une des questions qui se pose alors est de savoir si les jeunes lisent davantage avec ce type de littérature auquel les expose leur professeur en classe.

Dans la littérature de jeunesse négro-africaine, on s'adresse surtout aux très jeunes enfants et comme chacun sait, on utilise beaucoup le genre du conte. On pourrait en citer de nombreux exemples récents comme Kinkingnehun, Matateya, et même Camara et Coulibaly dans la Collection Plus, etc. Mais qu'en est-il du roman pour la jeunesse s'adressant surtout à des adolescents et est-il utilisé en classe de langue ?

Dans une première partie, nous examinerons, à partir d'exemples, cette littérature pour la jeunesse et en dégagerons quelques thèmes. Nous présenterons également la Collection Plus sur laquelle nous nous appuyons davantage parce qu'elle est destinée à un public d'élèves de français langue seconde (FL2) ou étrangère (FLE) et recrute des auteurs de la francophonie du nord et du sud et donc des auteurs d'origine africaine comme Kingué, Camara, Nkashama. Dans une deuxième partie, nous montrerons un exemple d'exploitation en classe d'un roman pour la jeunesse négro-africain.

1. Préables : l'expression « littérature pour la jeunesse »

1.1 En guise de définition

L'expression littérature de jeunesse soulève actuellement bien des questionnements quant à sa définition. Certains définissent le phénomène par son récepteur. Les héros et les héroïnes sont des jeunes de l'âge de ceux et de celles qui lisent le roman. Dans le roman de Kingué, par exemple, *Échos d'enfance*, la narratrice qui a entre 10 et 16 ans (entre le début et la fin du livre) relate un souvenir d'enfance où les jeunes réclament davantage d'argent de poche. Autre exemple, le roman de Nkashama Ngandu, *Un matin pour Loubène*, publié en 1991. Le héros Loubène est un adolescent de 16 ans. Le roman de Nkashama véhicule une certaine image de l'adolescence sur laquelle nous reviendrons. Ligier (1991) invoque aussi les préoccupations des jeunes. Donc autres critères : le thème et l'intrigue doivent contribuer à faire que cette littérature soit adaptée à l'âge. Les héros et les héroïnes « ont des goûts et des préoccupations que ne peut ignorer un lecteur de 11 à 16 ans » (Ligier, 1991).

D'autres définissent la littérature pour la jeunesse, et particulièrement celle pour les adolescents, par un double destinataire, le lecteur adolescent lui-même, mais aussi l'adulte nostalgique en filigrane derrière l'adolescent (Madore 2000). Enfin, d'autres la définissent « par trois concepts mis en rapport triangulaire », « sa littéralité, son intentionnalité et son accessibilité » (Prudhomme, 2003).

Les romans pour les jeunes répondent également à une préoccupation de faire lire des romans dans leur entier, une histoire au complet. En effet, de simples extraits sans suspense et sans fil conducteur peuvent apparaître comme démotivants pour la lecture chez les jeunes. Enfin, ils auraient une portée culturelle en visant l'imposition ou la proposition « de modèles auxquels les jeunes (...) s'identifient avec

plus ou moins d'aisance (...) compte tenu de la distance entretenue entre ce qui est donné à lire pour fins d'identification et d'éducation et ce qui est donné à vivre» (Pouliot, 2000 : 6).

1.2 Les thèmes

Les thèmes pourraient faire de cette littérature une littérature particulière. Signalons d'emblée que nous n'avons pas à faire à des thèmes qui dépassent les jeunes et dont ils n'ont peut-être pas encore l'expérience ou pas assez d'expérience, tels «l'honneur, la gloire ou la patrie» comme dans Horace de Corneille par exemple, thèmes qui n'intéressent peut-être pas les jeunes au premier chef et sur lesquels il leur serait difficile de disserter. Parmi les thèmes spécifiques aux romans de jeunesse négro-africains édités au Québec, on peut trouver dans l'ordre, mais de façon non quantitative et exploratoire les thèmes suivants : les animaux comme dans *Kankan* et dans *L'écureuil et le Cochon*, qui sont en fait des contes ou des légendes et dans *Kouka*; les souvenirs comme dans *Echos d'enfance*; la nature et le village mais aussi l'opposition entre la ville et la campagne dans les romans de Kingué, Nkashama et dans *Kouka* (chaque lieu se partage le roman presque moitié, moitié) ; les croyances, les traditions et les coutumes comme dans *Kouka* et dans *Une voix dans la nuit* qui est une histoire de partage et d'héritage. Le thème de la famille (ou «l'arbre généalogique comme une carte d'identité » (Diome, 2003 : 90) est présent dans *Une voix dans la nuit* et dans *Kouka* mais pas dans *Un matin pour Loubène*. On pourrait même ajouter le thème du sport et surtout le football dans d'autres romans comme dans *Le Ventre de l'Atlantique* et *La Divine colère* qui ne sont pas expressément des romans pour la jeunesse.

Prenons par exemple le roman de Nkashama Ngandu (1991), *Un matin pour Loubène*. Le héros Loubène est un garçon de 16 ans. C'est un garçon de la ville. Il revient habiter dans le village de son grand-père, au Congo, et s'expose à l'hostilité du meneur du village, un garçon du même âge, et l'affaire tourne mal. Loubène, le héros, se retrouve pris dans une histoire de jalousie et de zone d'influence, un phénomène de gang si on veut transposer. Ce serait donc un thème qui se rapprocherait des histoires des adolescents des grandes villes.

Selon une des définitions proposées, les thèmes de cette littérature devraient se rapprocher des problèmes des jeunes de cet âge : dans les romans négro-africains, l'amour n'est pas le thème directeur de l'intrigue, il reste très secondaire, même si Loubène est sauvé par une jeune fille. Les relations conflictuelles parents enfants sont absentes et cela apparaît plutôt comme un thème non africain. Par comparaison, dans des romans de jeunesse québécois pour les adolescents, les parents sont parfois presque totalement absents comme par exemple dans *La fille de la forêt* ou les familles sont reconstituées ou monoparentales comme par exemple dans *Un été de Jade*, dans *Les naufrages d'Isabelle* où il est question de deux soeurs aiment le même garçon ou dans *Quatre jours de liberté*.

1.3 Une certaine image de l'adolescence

Dans *Un matin pour Loubène*, l'adolescence n'est plus l'âge des illusions (Thaler, 2000) et le roman dépeint plutôt le monde tel qu'il est : il y a un menteur dans l'histoire, un jaloux, un manipulateur et les conséquences sont graves : la politique rôde en arrière-plan; des militaires cherchent un bouc émissaire, etc. Dans d'autres romans québécois pour la jeunesse, l'amour et la contestation des valeurs caractériseraient l'adolescence (Madore, 2000 :140) comme dans *La fille de la forêt* ou dans *Les naufrages d'Isabelle*, mais aussi l'engagement et la prise de conscience des problèmes sociaux. Ainsi la mobilisation pour libérer des prisonniers politiques comme dans *Alexis, fils de Raphaël* ou la protection de l'environnement dans *La fille de la forêt* où tout le monde se mobilise pour éviter qu'un quartier et surtout les arbres ne soient rasés ou encore *Trafic de tortues*, titre qui laisse deviner le sujet.

1.4 La Collection Plus

Les caractéristiques de la Collection Plus étaient : a) un public cible de jeunes avec une gradation dans les thèmes et l'écriture. La collection comprend un premier niveau à partir de 9 ans, puis un deuxième de 13 ans à 16 ans et enfin le niveau 16 ans et plus. Un titre pour chaque niveau : *La peur de ma vie* pour le premier niveau, pour les plus jeunes, raconte une histoire de cerf-volant qui s'accroche dans une gouttière; *La nuit mouvementée de Rachel* pour le deuxième niveau, le début de l'adolescence, est l'histoire d'une jeune fille qui se retrouve dans un bar où il y a une descente de police et enfin, pour le niveau le plus vieux

Portrait de famille qui relate les souvenirs d'une jeune fille issue de famille italophone à Montréal ; b) La collection s'adresse en particulier aux jeunes qui apprennent une autre langue, une L2, le français. Avec ce que cela implique au plan de l'écriture, des phrases plus courtes pour les plus jeunes de 9 ans et un vocabulaire moins compliqué même si certains auteurs n'ont pas suivi de très près cette consigne ; c) des auteurs francophones comme ceux du Québec, de France, de Belgique, des Antilles et d'Afrique, enfin d) la collection offrait des activités selon la démarche prônée par le Ministère de l'Éducation du Québec, c'est-à-dire une des démarches stratégiques, ce qui était avant-gardiste pour l'époque.

2. Un exemple d'exploitation de roman jeunesse en classe

Une voix dans la nuit de Marie-Angèle Kingué est un roman de la Collection Plus. C'est une histoire d'héritage et de coutumes. Les élèves doivent éclaircir ce qu'est un Ndjé. Pour l'auteure, « le petit Africain qui regarde les mêmes programmes de télévision qu'un petit occidental vit entre deux mondes, un monde moderne et un monde traditionnel et coutumier. Il navigue constamment entre ces deux mondes ». Pourquoi le choix de ce roman jeunesse ? Parce que c'est un roman écrit par une femme (*Un matin pour Loubène* est aussi extrêmement intéressant à traiter, mais épuisé) et parce qu'une petite partie du roman se passe dans une ville, rompant avec ce que je considère comme un stéréotype. *Une voix dans la nuit* et l'autre roman de Kingué montre qu'il y a des villes en Afrique même si le village a une grande importance pour les Africains. Il a été choisi également pour le mystère de la fin (c'est un roman ouvert à l'interprétation) et pour voir comment on pourrait l'exploiter avec une classe de FL2/FLE. Enfin il a été choisi parce qu'il n'a pas l'air d'un conte, mais plutôt d'un roman avec une énigme à résoudre. J'aurais aussi pu choisir *La sorcière* de Marie Ndiaye mais le style est difficile pour le niveau de ces classes ou un roman sur le football.

Nous avons suivi une des démarches stratégiques de la compréhension en lecture (Giasson, 1992). Il ne s'agit pas de la démarche qui consiste à faire travailler systématiquement des stratégies de compréhension en lecture comme l'utilisation du contexte, l'anticipation et la réactivation des connaissances antérieures ou l'inférence, mais d'utiliser la démarche qui comporte les phases pédagogiques et chronologiques du avant/ pendant / après, des phases pendant lesquelles les élèves font des activités de pré lecture, de lecture et de post-lecture.

La pré lecture est très utilisée au Québec, en pédagogie du FL2, car elle donne des pistes aux élèves pour entrer plus facilement dans un roman. Nous allons donc rappeler les bienfaits des activités de pré lecture. Elles permettent de motiver les élèves à la lecture du roman. La motivation est une des fonctions principales de la pré lecture. Les activités permettent la réactivation des connaissances antérieures, c'est-à-dire de ne pas prendre les élèves au dépourvu sans aucune connaissance préalable sur le thème et sur le vocabulaire du roman et elles leur permettent de ne pas « sauter dans le vide sans filet ». Les activités de pré lecture familiarisent les élèves avec le thème et leur permettent de « deviner » un peu ce dont il est question (à partir d'indices comme par exemple la description de l'image couverture). C'est l'anticipation qui permet également de faire travailler l'imagination. La phase de lecture est destinée à la compréhension et à la vérification de la compréhension (activités dont on a davantage l'habitude, mais qui ne se résument pas seulement à des questions) et la post lecture à l'objectivation mais aussi à l'exploitation ou au prolongement de la lecture. De plus, certaines activités peuvent avoir un caractère ludique (Prudhomme, 1997) ce qui accentue la motivation des élèves.

3.2. L'expérience avec le roman *Une voix dans la nuit*

L'expérience s'est déroulée dans une classe d'accueil, classe destinée à des adolescents dont la famille vient d'émigrer au Québec. Dans cette classe d'accueil, les élèves avaient un niveau de français intermédiaire, ce qui impliquait qu'ils se débrouillaient assez bien à l'oral et pouvaient lire et comprendre en gros ce dont il était question même s'ils avaient encore des problèmes de prononciation. La présente classe se composait de 17 élèves dont 7 Haïtiens, un Argentin, une Brésilienne, une Bulgare, une Colombienne, un Guatémaltèque, un Marocain, un Mexicain et 3 Tchéchènes. Leurs âges variaient entre 13 et 17 ans (presque la moitié avait 16 ans).

3.2.1. La pré lecture au roman en entier

La Collection Plus offrait déjà quelques activités dont nous nous sommes inspirée. Mais les deux activités sur la famille page 70 ont été reportées en activités de post lecture à cause du niveau de ce public. Pour les activités de pré lecture, nous avons procédé à une introduction sur l'Afrique avec une carte en utilisant celle qui était à la fin du roman. A l'oral, nous avons fait nommer les pays autour (avec une autre carte) et quelques villes du Cameroun. Pour la deuxième activité, nous avons sélectionné un certain nombre d'images du roman et les élèves devaient retrouver l'histoire à partir des images choisies en écrivant un petit texte. Il s'est révélé que nous avons dû modifier quelque peu la démarche. En effet, comme les élèves n'ont pas de stratégies (de lecture) sauf un qui voulait mettre un titre à chaque image, nous nous sommes vite rendu compte qu'on ne pouvait pas les lancer immédiatement dans une activité de production écrite (laissant libre cours à l'imagination) sans avoir fait une activité orale préalable pour les guider et les préparer. Les élèves ont donc d'abord décrit les sept images oralement, ce qui nous a pris une demi heure. Dans le cas présent, nous avons sélectionné les images des pages 8, 9, 11, 29, 31, 41 et de la page 57. Nous avons donné le nom de Bassi, le petit garçon héros de l'histoire, au début de l'activité de façon à ce que les élèves aient un point de repère. Ensuite, pour la troisième activité, les élèves sont venus en groupe lire leur histoire devant la classe et l'enseignante a décidé de les enregistrer (ce qui a pris du temps car ils voulaient s'exercer une fois avant le vrai enregistrement). Comme c'était le début de l'année, l'enseignante aurait ainsi un point de comparaison pour de futures lectures à voix haute. Notre quatrième activité de prélecture au roman entier a consisté à faire correspondre les images et les titres des chapitres. Le roman *Une voix dans la nuit* qui est un roman assez court se divise en quatre chapitres. Dans cette activité, nous avons pratiqué l'inférence et la déduction car certains avaient placé l'image 7 au premier chapitre. Enfin, nous avons expliqué brièvement les relations de famille en dessinant un arbre généalogique au tableau et ce, avant qu'ils n'emportent le roman à lire à la maison pour la lecture du premier chapitre. A la fin de cette étape (c'est-à-dire trois heures trois quart de cours), les élèves n'avaient toujours pas le livre entre les mains. Et nous insistons sur ce fait qui pourrait constituer l'une des caractéristiques de la pré lecture ou du moins, celle-ci pourrait se résumer (pour ceux qui ne sont pas familiers avec cette pratique) au fait que les élèves n'aient pas ouvert le roman ni commencé à le lire à cette étape.

Pour résumer les cinq activités de pré lecture:

Activité de description des sept images à l'oral

Activité de reconstituer l'histoire (l'imaginer) à partir de certaines images sélectionnées du texte (activité écrite)

Activité de lecture orale

Activité de faire correspondre images et titres des chapitres de la table des matières (activité orale)

Activité avec un arbre généalogique succinct pour aider à comprendre les relations familiales (activité orale)

3.2.2 La lecture du premier chapitre

Après une lecture personnelle à la maison que tous les élèves n'avaient pas faite, nous avons préparé rapidement les élèves à la lecture du premier chapitre par un petit quizz sur la famille. Il faut également mentionner que pendant cette phase, ce sont les élèves qui travaillent et non pas le professeur qui parle... trop. Puis, nous avons procédé à la vérification de la compréhension au fil du texte par une lecture collective à voix haute de certains passages importants en posant quelques questions. Cette activité orale a pris une heure environ. Par exemple, nous avons voulu vérifier s'ils comprenaient la question de ce que réclamait le beau-frère (p. 8), les terrains, la maison ou les deux, ainsi que l'extrait sur les titres fonciers (p. 10). En ce qui concerne le type de questions posées, nous n'avons pas dit par exemple pour la page 7, « Quel âge a le héros ? », mais plutôt « Quelles informations apprend-on sur Bassi ? » pour éviter les questions de repérage trop faciles.

Pour la phase de post lecture ou vérification de la compréhension du texte, nous avons commencé les activités écrites, une concernait la grammaire et deux le vocabulaire. Celle sur la grammaire attirait l'attention des élèves sur les temps des verbes puisque le roman est écrit au passé simple, un temps qu'ils

ne connaissaient pas, un temps que l'on n'apprend plus, du moins pas au début dans ces classes, étant donné qu'on ne l'utilise plus à l'oral. Une activité s'imposait donc pour faire travailler les verbes du texte

comme prit, entendit, ouvrit, se brisa, répondit et rejoignit par exemple. Les deux autres activités sur le vocabulaire sont des activités liées : la première activité permettait une recherche de synonymes dans le dictionnaire, mots ou expressions contenus dans le roman et la deuxième était un jeu en équipes. Une fois qu'ils avaient trouvé le sens des mots (ce qui a pris du temps), l'enseignant leur donnait un synonyme et les élèves devaient l'associer, avec une lettre, au mot du texte. Une seule réponse était admise par équipe car le jeu était destiné à développer le travail en collaboration (à la demande de l'enseignante). Par exemple, l'enseignante donnait : « a) prendre le peu qu'on a » et l'équipe devait écrire a) devant l'expression enlever le pain de la bouche qui figurait sur la liste des mots et expressions que les élèves devaient chercher dans le dictionnaire.

3.2.3 La lecture du chapitre deux

Le chapitre deux est très court et nous l'avons donné à lire avec le chapitre trois. Il nous fallait situer à nouveau les relations familiales par un petit quizz de pré lecture intitulé : « Qui est l'oncle Biyo ? » puisque l'action se transporte à Douala chez les cousins de Bassi. Puis, nous avons procédé à une lecture au fil du texte sur deux passages importants : la description des magasins à Douala (en partant d'une image) et la description de l'oncle Biyo (en partant du texte) car la classe va étudier le discours descriptif des lieux et des personnes plus tard dans l'année.

3.2.4 La lecture du chapitre trois

Au chapitre trois, il est important que les élèves comprennent d'abord que l'action se situe à nouveau au village et ne se passe plus à Douala. Ils doivent aussi et surtout comprendre a) tout ce qui a trait au mot Ndjé des pages 24 à 26 puisque ce terme est le mot mystère. La première chose qu'un élève nous a demandée en revenant en classe après la lecture du premier chapitre concernait la signification du terme; et b) l'expédition du père de Bassi dans la forêt et les actions posées dans la clairière (avoir une lampe tempête, un coupe coupe, planter un piquet et désherber). Signalons que pour une élève, les deux compères creusent une tombe (ce qui n'est pas la version du livre qui laisse l'activité des deux compères sans réponse). À partir de ce moment, le roman est construit un peu sur le mode d'une énigme à résoudre, les héros n'en sachant pas plus que les lecteurs et les lectrices. Nous avons procédé par des questions au fil de la lecture (lecture collective à voix haute de certains passages importants que nous avons sélectionnés) pour vérifier la compréhension du texte. Pour l'expédition dans la forêt, nous nous sommes servi des deux images qui figuraient parmi celles qui ont été sélectionnées au début lors de la pré lecture au roman entier pour imaginer le roman. Pour la vérification de la compréhension, nous avons proposé une activité sur les embrayeurs (ou marqueurs de temps) et une sur les synonymes semblable à la première suivi du même jeu. Au total, l'exploitation et la compréhension des chapitres 2 et 3 a duré deux heures trente sans compter le jeu qui n'était pas fait à la fin de cette période. Mentionnons que les élèves ont eu des difficultés à redémarrer après un long week-end et nous avons dû procéder à un résumé du chapitre 1 collectivement et à l'oral.

3.2.5 La lecture du chapitre quatre

Ce chapitre qui est le chapitre central du livre est construit sur une montée du suspense en vue de l'événement selon la structure suivante : l'attente, les peurs et l'événement. Nous avons commencé avant la lecture au fil des pages en demandant aux élèves pour leur rafraîchir la mémoire, de retrouver, comme un détective, les indices qui expliquent ce qu'est un ndjé p. 15, p. 25, p. 35 et de les écrire. Ceci a pris une vingtaine de minutes car les élèves n'expliquaient pas mais recopiaient textuellement la phrase du roman où apparaissait le mot ndjé. Nous avons demandé de résumer le début du chapitre du roman quand les enfants sont encore à la maison (pour aller plus vite car le chapitre est long). Après une lecture collective de certains passages avec des questions, une première activité consiste à ce que les élèves nomment les peurs que les enfants ont eues en partant en expédition dans la forêt (marcher sur une brindille, un bruissement d'aile, Théo et le cri de la hyène, un long ululement, une paire d'yeux, le grand vacarme). Nous avons dû faire une lecture détaillée de la fin car il faut trouver qui est la voix et qui est derrière le masque. En effet,

selon les moments du chapitre 4 du roman, ce n'est pas la même « personne ». Les élèves étaient d'ailleurs très dubitatifs à cette étape et l'un d'entre eux a tout de suite dit : « Madame, je n'aime pas la fin ».

Comme deuxième activité, nous avons préféré faire celle de vocabulaire (et le jeu) car la suivante sur les parties du texte nous est apparue un peu difficile sur place. Un petit nombre d'élèves pouvait faire cette activité en utilisant seulement le contexte et non le dictionnaire. Certaines élèves avaient cependant commencé la troisième activité qui est la suivante : on joue sur la structure du chapitre et leur faire prendre conscience qu'un livre n'est pas écrit vite fait ni n'importe comment. On leur demande de donner un titre à chaque partie du chapitre et d'expliquer la fin de l'histoire et leur sentiment ... de doute. C'est une activité un peu plus compliquée. Dans cette activité écrite à faire en équipes, les parties sont nommées et leur nombre de pages précisées. Ainsi la partie 1 (p. 37 à 41), la partie 2 (p. 42- 49), la partie 3 (p. 52-55), la partie 4 (p. 56-59) et la partie 5 (p. 60). Une question termine cette activité : Si l'histoire se terminait à la page 59, est-ce que le lecteur aurait le même sentiment ? Une équipe a réussi à terminer cette activité et les titres suggérés pour les différentes parties ont été les suivants : pour la partie 1, les préparations, pour la partie 2, aucun titre, pour la partie 3, la voix, pour la partie 4, la surprise et pour la partie 5, le mystère.

3.2.6. Activités de post lecture au roman au complet

Comme activités de post lecture, nous avons pensé que les élèves pourraient a) imaginer en équipes une autre fin au roman à l'oral d'abord et à l'écrit ensuite; b) que quelqu'un vienne leur parler des masques et de leur rôle dans certaines cultures ; c) qu'un ancien élève (africain) ou plusieurs fassent un petit exposé de 5 minutes sur une cérémonie, un événement ou une coutume africaine, et enfin d) que chacun fasse une petite recherche et expose une cérémonie ou un événement qui a lieu dans son pays en donnant une grille guide comme la suivante : à quelle occasion et avec qui, les dates et le lieu, les raisons et le but de la cérémonie, l'habillement nécessaire, les objets nécessaires, les actions pendant la cérémonie. A la toute fin, on peut aussi faire passer un petit questionnaire pour savoir ce qui leur a plu dans le livre. Ce que nous avons fait, mais les résultats ne sont pas encore connus.

Conclusion

La présente communication avait surtout des visées pédagogiques et portait sur l'utilisation en classe de la littérature pour la jeunesse. Elle se voulait une illustration du genre d'activités qu'on peut faire avec une classe particulière. D'abord, nous avons voulu donner une idée de la place de la littérature jeunesse négro-africaine dans cette littérature; sauf le conte, les auteurs sont peu présents ou peu publiés dans ce domaine. Les thèmes sont de façon non quantitative et exploratoire ceux des animaux, de la nature et du village mais aussi l'opposition entre la ville et la campagne, les croyances, les traditions et les coutumes, le thème de la famille, les souvenirs. Pas de romans dans lesquels l'amour, les conflits entre les générations, la recherche de l'identité, des valeurs seraient le fil directeur. Pas encore car c'est « une littérature en pleine émergence » pour reprendre une expression de Prudhomme (2003) qui l'applique à la littérature de jeunesse en général.

Nous avons ensuite relaté une expérience avec une classe où il existe une diversité culturelle certaine sur le plan de la composition (mais pas d'Africains cette année alors que l'année précédente, il y en avait trois par exemple), une classe d'accueil au Québec. Dans cette classe, les élèves ont étudié un roman écrit par une Africaine, Marie-Angèle Kingué, et qui se déroule en Afrique. Nous avons suivi la démarche stratégique du avant/pendant/après. Par des activités de pré lecture (en utilisant des illustrations du livre par exemple), les élèves ont progressé dans la lecture du roman qui s'est révélée assez facile pour la moitié des élèves, la moitié haïtienne de la classe qui a une bonne compréhension orale et écrite. Les élèves ont montré une motivation certaine pour le roman et les activités proposées jusqu'à continuer l'activité et à ne pas quitter la classe au son de la cloche. La présente expérience est aussi une illustration qui montre que l'on peut valoriser la francophonie, ce qui malheureusement ne se produit pas dans toutes les classes étant donné le cadre des programmes qui prône la valorisation de sa propre culture et l'utilisation de documents authentiques relatifs à sa propre culture comme si la francophonie était en concurrence avec sa propre culture.

Références bibliographiques

- Agnant-Marie, Célie. 2000. *Alexis, fils de Raphael*, Montréal, HMH, Collection Atout.
- Beccarelli-Saad, Tiziana. 1991. *Portraits de famille*. Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Boulet, Tania. *Les naufrages d'Isabelle*, Montréal, Québec-Amérique.
- Camara, Louis. 2001. *Kankan, le maléfique*, Montréal, HMH, Collection Plus.
- Ébodé, Eugène. 2004. *La divine colère*, Paris, Gallimard, Collection Continents Noirs.
- Giasson, Jocelyne. 1992. Stratégies d'intervention en lecture : Quatre modèles récents, *La lecture et l'écriture*, Dir. Lebrun, Monique et C. Préfontaine, Montréal, Editions Logiques, pp. 219-239.
- Kanyungu, Mathias *et al.* 1999. *Bakamé, le lièvre futé et autres histoires du Rwanda*, Kigali, Editions, du Bakamé.
- Mwankumi, Dominique. 2000. *La pêche à la marmite*, Paris, Ecole des Loisirs.
- Nkashama, Ngandu Pius. 1991. *Un matin pour Loubène*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Nkashama, Ngandu Pius. 1991. *Les enfants du Lac Tana*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Clermont, Marie André. 1991. *La nuit mouvementée de Rachel*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Coulibaly, Micheline. 1994. *L'écureuil et le cochon*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Desrosiers, Sylvie. 2001. *Quatre jours de liberté*. Montréal, La Courte Echelle, Collection Roman Plus.
- Diome, Fatou. 2003. *Le ventre de l'Atlantique*, Paris, Editions Anne Carrière.
- Camara, Louis. 2001. *Kankan, le maléfique*, Montréal, HMH, Collection Plus.
- Ébodé, Eugène. 2004. *La divine colère*, Paris, Gallimard, Collection Continents Noirs.
- Giasson, Jocelyne. 1992. Stratégies d'intervention en lecture : Quatre modèles récents, *La lecture et l'écriture*, Dir. Lebrun, Monique et C. Préfontaine, Montréal, Editions Logiques, pp. 219-239.
- Kanyungu, Mathias *et al.* 1999. *Bakamé, le lièvre futé et autres histoires du Rwanda*, Kigali, Editions, du Bakamé.
- Mwankumi, Dominique. 2000. *La pêche à la marmite*, Paris, Ecole des Loisirs.
- Nkashama, Ngandu Pius. 1991. *Un matin pour Loubène*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Nkashama, Ngandu Pius. 1991. *Les enfants du Lac Tana*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Camara, Louis. 2001. *Kankan, le maléfique*, Montréal, HMH, Collection Plus.
- Ébodé, Eugène. 2004. *La divine colère*, Paris, Gallimard, Collection Continents Noirs.
- Giasson, Jocelyne. 1992. Stratégies d'intervention en lecture : Quatre modèles récents, *La lecture et l'écriture*, Dir. Lebrun, Monique et C. Préfontaine, Montréal, Editions Logiques, pp. 219-239.
- Kanyungu, Mathias *et al.* 1999. *Bakamé, le lièvre futé et autres histoires du Rwanda*, Kigali, Editions, du Bakamé.
- Mwankumi, Dominique. 2000. *La pêche à la marmite*, Paris, Ecole des Loisirs.
- Nkashama, Ngandu Pius. 1991. *Un matin pour Loubène*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Nkashama, Ngandu Pius. 1991. *Les enfants du Lac Tana*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Gingras, Charlotte. 1999. *Un été de Jade*, Montréal, La Courte Echelle, Collection Roman Plus.
- Gingras, Charlotte. 2002. *La fille de la forêt*, Montréal, La Courte Echelle, Collection Roman Plus.
- Grosbois, Paul. 1991. *La peur de ma vie*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Hébié, Missa et C. Gagnon. 1993. *Kouka*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Camara, Louis. 2001. *Kankan, le maléfique*, Montréal, HMH, Collection Plus.
- Ébodé, Eugène. 2004. *La divine colère*, Paris, Gallimard, Collection Continents Noirs.
- Giasson, Jocelyne. 1992. Stratégies d'intervention en lecture : Quatre modèles récents, *La lecture et l'écriture*, Dir. Lebrun, Monique et C. Préfontaine, Montréal, Editions Logiques, pp. 219-239.
- Kanyungu, Mathias *et al.* 1999. *Bakamé, le lièvre futé et autres histoires du Rwanda*, Kigali, Editions, du Bakamé.
- Mwankumi, Dominique. 2000. *La pêche à la marmite*, Paris, Ecole des Loisirs.
- Nkashama, Ngandu Pius. 1991. *Un matin pour Loubène*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Nkashama, Ngandu Pius. 1991. *Les enfants du Lac Tana*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Kingué, Marie-Angèle. 1998. *Une voix dans la nuit*, Montréal, HMH, Collection Plus.
- Kingué, Marie-Angèle. 1993. *Échos d'enfance*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Tête Bêche.
- Kinkingnehun, Marie-Josée, 2003. *Le génie du manguier* (cf. le site web), www.Frenchrc.rutgers.edu/lgm.
- Ligier, Françoise. 1991. *Avant propos. Module d'exploitation Mannequin noir dans barque verte*, Montréal, HMH Hurtubise.

- Madore, Édith. 1994. *La littérature pour la jeunesse au Québec*, Montréal, Boréal.
- Madore, Édith. 2000. Les figures de l'adolescence dans les romans de François Gravel, *Cahiers de la recherche en éducation*, 7/1, Éditions du CRP, pp. 131-142.
- Martin, Jean-Pierre. 1999. *Trafic de tortues*, Montréal, HMH, Collection Plus.
- Matateyou, Emmanuel. 2001. *Les merveilleux récits de Tita Ki*, Yaoundé, Éditions Clé.
- Munyakazi, Léopold. 2004. *Tsantsao, contes pour petits et grands*, Kigali, Les Éditions rwandaises, Distributions IBARWA.
- Camara, Louis. 2001. *Kankan, le maléfique*, Montréal, HMH, Collection Plus.
- Ébodé, Eugène. 2004. *La divine colère*, Paris, Gallimard, Collection Continents Noirs.
- Giasson, Jocelyne. 1992. Stratégies d'intervention en lecture : Quatre modèles récents, *La lecture et l'écriture*, Dir. Lebrun, Monique et C. Préfontaine, Montréal, Éditions Logiques, pp. 219-239.
- Kanyungu, Mathias et al. 1999. *Bakamé, le lièvre futé et autres histoires du Rwanda*, Kigali, Éditions, du Bakamé.
- Mwankumi, Dominique. 2000. *La pêche à la marmite*, Paris, Ecole des Loisirs.
- Nkashama, Ngandu Pius. 1991. *Un matin pour Loubène*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Nkashama, Ngandu Pius. 1991. *Les enfants du Lac Tana*, Ville La Salle, Qc, HMH, Collection Plus.
- Ndiaye, Marie. 2000. *La diablesse et son enfant*, Paris, Ecole des Loisirs.
- Ndiaye, Marie. 1996. *La sorcière*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- Noël-Gaudreault, Monique et E. Tran. 2002. *Vade-mecum pour la littérature jeunesse, Québec français* hors série.
- Pouliot, Suzanne. 1994. *L'image de l'autre*. Une étude des romans de jeunesse parus au Québec de 1980 à 1990, Sherbrooke, Éditions du CRP.
- Pouliot, Suzanne. 2000. Introduction. Les figures de l'adolescence dans la littérature de jeunesse, *Cahiers de la recherche en éducation*, 7/1, pp. 4-6.
- Provost, Michelle. 1995. *De la lecture à ... la culture*, Montréal, Services documentaires multimédia.
- Prudhomme, Johanne. 1997. Vivre le livre !, *Préscolaire* 35/4, sep., pp.
- Prudhomme, Johanne. 2003. *De la maille, au filet, au tissu : la communauté Littérature d'enfance*, Intervention à la Maison des Sciences de l'Homme, 4 pages.
- Thaler, Danielle. 2000. Visions et révisions dans le roman pour adolescents, *Cahiers de la recherche en éducation*, 7/1, Éditions du CRP, pp. 7-20.

TABLE DES MATIERES

PREFACE	2
AVANT-PROPOS	3
PROGRAMME	4
ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES	4
ATELIER II : LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE	4
ATELIER III : PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ECRITURE	5
ATELIER IV : AUTRES GENRES	5
ATELIER V : QUESTIONS DE LITTERATURE, LANGUE ET SOCIETE	6
II. COMPOSITION DES BUREAUX	9
A. TRAVAUX EN PLENIERE :	9
B. TRAVAUX EN ATELIERS	9
ATELIER II. LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE	9
ATELIER III. PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ECRITURE	9
ATELIER IV. AUTRES GENRES	9
ATELIER V. QUESTIONS DE LITTERATURE, DE LANGUE ET SOCIETE	9
III. ORGANISATION GENERALE	9
1. COMITE D'HONNEUR ET DE SOUTIEN	9
2. COMITE SCIENTIFIQUE	10
3. COMITE D'ORGANISATION	10
4. COMMISSION DE LOGISTIQUE	10
IV. ADRESSES UTILES	10
SEANCES ET CONFERENCES INAUGURALES	11
ALLOCUTION DU RECTEUR DE L'UNIVERSITE DE LUBUMBASHI.....	11
MOT DE CIRCONSTANCE DU DOYEN.....	13
PRESENTATION DE L'ARGUMENT (J.P. BWANGA ZANZI).....	15
LITTERATURE AFRICAINE DE LA LANGUE FRANCAISE: FLASH SUR QUELQUES ECRIVAINS VEDETTES(PATRICE NYEMBWE TSHIKUMAMBILA)	17
LITTERATURE AFRICAINE FRANCOPHONE DU XX ^{EME} SIECLE: UNE DYNAMIQUE DE LA DECOLONISATION BRADEE (MAURICE AMURI MPALA)	23
UNE LITTERATURE POLITISEE ET ENCLAVEE: L'ECRIVAIN CONGOLAIS, LE LECTEUR ET LE CRITIQUE (NGWARSUNGU CHIWENGO)	34
ATELIER I. PARCOURS HISTORIQUES	39
COMMENT L'APPELER (JACQUES KEBBA TAU)	39
CHRONOFILM DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (1960 - 2004) FRANCOIS ABIBI AZAPANE MANGO	41
LA PHYSIONOMIE ACTUELLE DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (MARCEL KONGO TSAKALA)	46
LA PROMOTION DES LETTRES CONGOLAISES DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET UNIVERSITAIRE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (HUIT MULONGO KALONDA)	50
LITTERATURES AFRICAINES D'EXPRESSION ANGLAISE ET FRANCAISE: MEMES COMBATS, DIVERSES STRATEGIES DE 1960 A CE JOUR (FELIX ULOMBE)	53
LA LITTERATURE CONGOLAISE EN RDC: LA TRAVERSEE DU DESERT (CHRISTOPHE CASSIU)	59
LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE EN CHIFFRES	65
UNE ANALYSE STATISTIQUE (DANIELE CANDA KISHALA)	65
LA QUESTION D'ENSEIGNEMENT DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE EN RDC : PARCOURS HISTORIQUE ET PROBLEMES (JP BWANGA ZANZI, MUKADI KABONGO, NYEMBO NDOBEZYA)	75
ATELIER II.	86
LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE	86
DISCONTINUITES LITTERAIRES ET FIGURES DE LA PERSONNE: REFLEXION SUR LA MODERNITES ET SES CONSEQUENCES EN LITTERATURE FRANCOPHONE AU SUD DU SAHARA (GEORICE MADEBE)	86
DENOMINATION ET AFRO-PESSIMISME EN LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE	

FABIEN HONE KABEYA MUKAMBA	103
LES DOUCEURS DU BERCAIL D'AMINATA SOW FALL OU LA THEMATIQUE DE L'ESPOIR (ESTHER MUJINGA SAPATO).....	111
LA "METISSITE" : UNE NOUVELLE FIGURE DE L'IDENTITE AFRICAINE CHEZ VALENTIN YVES MUDIMBE ET MBWIL A MPAANG NGAL A L'ERE DE LA MONDIALISATION (EMMANUEL BANYESIZE)	117
LA CAFRITUDE, PUINEE ATTENDUE DE LA NEGRITUDE (AMBOURHOUE BIGMANN) ...	121
LE ROMAN AFRICAINE D'EXPRESSION FRANCAISE ET SES CONSTANTES THEMATIQUES (1960 A NOS JOURS) : UNE APPROCHE SOCIOCRIQUE (ALPHONSE MBUYAMBA KAKOLONGO)	129
LE CONFLIT POLITIQUE, LE CONFLIT LINGUISTIQUE ET CULTUREL DANS " ALLAH N'EST PAS OBLIGE" (ALAIN SISSAO)	139
LA THEMATIQUE DE LA MISERE DANS LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE: APPROCHE LINGUISTIQUE(JP. BWANGA ZANZI).....	141
LE ROMAN PHILOSOPHIQUE DANS LA LITTERATURE CONGOLAISE : UN EFFORT A FOURNIR(SEBASTIEN SHINDANO MPOYO)	147
"MIGRITUDE", AMOUR ET IDENTITE: L'EXEMPLE DE CALIXTHE, BELAYA ET KEN BUGUL (ALPHA NOEL MALONGA).....	151
<u>DE LA PROBLEMATIQUE DES IDENTITES DANS LE ROMAN AFRICAINE. CAS DE L'AVEVENTURE AMBIGUE DE CHEIK HAMIDOU KANE (KANKWENDA ODI)</u>	<u>157</u>
LE PLURALISME MEDICAL A TRAVERS LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (ALBERT DIAMBILE LUBOYA)	161
LA SYMBOLIQUE DES CONFLITS ETHNIQUES DANS LES GENRES ORATOIRES RELIGIEUX EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (MOKET MWANA KITENGE)	172
L'HUMANISME SENGHORIEEN FACE A LA CONSTRUCTION DE L'UNIVERSEL (VINCENT DE PAUL LABUYA KITABI)	177
ETUDE DE LA VIOLENCE ET DES INTERDITS DANS L'ESPACE DES CHAMPS LITTERAIRES AFRICAINS (MONGA LUMAMATAMBO)	183
 ATELIER III. PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ECRIURE	 191
LE SORT DE L'EPIQUE DANS LE "DISCOURS AFRICAINE" D'AHMADOU KOUROUMA (BRIGITTE DODU)	191
LA VOIX ENRAGEE DE L'ENFANT A L'AGE DE LA MONDIALISATION : "KOUROUMA; DONGALA ET KEN BUGUL" (KASONGO KAPANGA)	199
LA POLEMOLOGIE COMME SOURCE DE CREATION ARTISTIQUE DANS LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (BANZA KASANDA)	208
PRE-TEXTE, CO-TEXTE ET HYPER-TEXTE OU LIEUX D'ANALYSE DU TEXTE FRANCO-AFRICAINE (EDEMA ATIBAKWA BABOYA)	211
ROMAN AFRICAINE ET ROMAN AMERICAINE :REGARDS CRITIQUES ET QUELQUES CONSIDERATIONS SUR LES FONCTIONS SOCIALES DE L'ECRIVAIN (ACHUKANI OKABO DES SCHEMES DES LITTERATURES ORALES AFRICAINES A TRAVERS LES DANSES : RELEVÉ DES VALEURS EDUCATIVES (LISINGO TOFOTA)	220
TIERS ESPACES DE L'ECRIURE ET PROBLEME TYPOLOGIQUE DANS "VIE ET MŒURS D'UN PRIMITIF EN ESSOMME QUATRE VINGT-ONZE DE P. NGANDU (KAYEMBE KABEMBA)	229
LE PLURILINGUISME COMME STRATEGIE DE L'ECRIURE CHEZ ZAMENGA BATUKEZANGA (RICHARD MUKENDI NKASHAMA ET NESTOR DIANSOSISA M.B.	233
DIFFERENTES FIGURES DU REALISME CHEZ JORGE LUIS BORGES, HENRY JAMES ET TCHIKAYA U TAM'SI : HASARD OU INFLUENCE ? (ACHUKANI OKABO)	236
CHRISTOPHER OKIGBO: L'ECRIURE ET L'ENGAGEMENT (MUTOKE TUJIBIKILE)	253
 ATELIER IV. AUTRES GENRES	 257
L'EXPLOITATION D'UN ROMAN DE LITTERATURE DE JEUNESSE NEGRO-AFRICAINE EN CLASSE DE FL2/FLE (Astrid BERRIER)	261
LE THEATRE POPULAIRE CONGOLAIS: ENJEUX ET PERSPECTIVE (Huit MULONGO KALONDA BA-MPETA)	261
<u>LE MASQUAGE COMME STRATEGIE DANS LE THEATRE DE DEUX RIVES DU CONGO (C. KAPANGA KAPELE M.K.)</u>	<u>267</u>
DU THEATRE FILM VERS UN LANGAGE DE L'IMAGE THEATRALE : GROS PLAN SUR LA TROUPE THEATRALE MUFWANKOLO (MPUNGU MULENDA SAIDI)	270
LA MUSIQUE CONGOLAISE MODERNE : UN PARCOURS RYTHMIQUE ET THEMATIQUE (MAURICE MONSENGO VANTIBAH)	274
LA PRODUCTION THEATRALE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO :	277

UN INVENTAIRE, UNE CATEGORISATION VERS UNE HIERARCHISATION (MPUNGU MULENDA SAIDI, FLORIBERT SAKWA ET CHRISTIAN KUNDA)	282
LE THEATRE AU SERVICE DU POUVOIR (CHRISTIAN KUNDA MUTOKI)	291
POESIE ET HISTOIRE IMMEDIATE : LECTURE EVENEMENTIELLE DE AMOUR DE LA PATRIE, RECUEIL DE POEMES DE NESTOR DAIMBWANA (ARTHUR JANO BAKASANDA)	294
ATELIER V. QUESTION DE LITTERATURE, DE LANGUE ET SOCIETE	303
ETUDES LITTERAIRES AFRICAINES ET LITTERATURES EMERGENTES: QUELLES METHODOLOGIES ? (SALAKA SANOU)	303
LA RESTAURATION DES LANGUES CLASSIQUES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO POUR UNE FRANCOPHONIE DE PLUS EN PLUS ELARGIE (KIZOBO O'BWENG-OKWESS)	311
LA RECEPTION DE LA LITTERATURE CONGOLAISE A L'UNIVERSITE DE LUBUMBASHI, QUARANTE ANS APRES L'INDEPENDANCE (FIDELE NDOMBE MWEPU)	317
VERS UNE COUPURE SOCIOLINGUISTIQUE DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE CAS DE LA NOUVELLE AFRICAINE DE LANGUE FRANCAISE (MAURICE MUYAYA WETU ET MAURICE NJILA NGANDU)	320
ASPECTS SOCIOLINGUISTIQUES ET PRAXEOLOGIQUES DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE ECRITE EN FRANÇAIS (MPAMBA KAMBA)	322
LE PARADIGME PRAXEO-SOCIOLOGIQUE ET LA PROMOTION DE LA CULTURE INTERDISCIPLINAIRE EN LITTERATURE (G. KAMBAJI WA KAMBAJI)	
LA LITTERATURE ET LE PROGRES HUMAIN (KONGO TSAKALA)	341
MOT DE REMERCIEMENT DU DELEGUE DES INTERVENANTS EXTERIEURS (ROMOUALD FONKOUA)	347
MOT DE CLOTURE DU SECRETAIRE GENERAL ACADEMIQUE	347
RAPPORT GENERAL	348
TABLE DES MATIERES	369